



A sa tres haute majesté Britanique Guillaume III. Prince d'Orange &c. &c.

<https://hdl.handle.net/1874/21465>

WB
903

A SA TRES HAUTE MAJESTE
BRITANNIQUE
GUILLAUME III.
PRINCE D'ORANGE. &c. &c.

Grand Roy, dont les succès étonnent l'Univers,
Vous fûtes le sujet glorieux de mes vers:
Au temps que les François quitterent ces Pro-
vinces,

Par la jeune valeur du plus brave des Princes;
Qui d'un air martial les poussa de si près,
Qu'il changea leurs Lauriers en autant de Cyprés.

On celebre le jour de cette delivrence
Dans la ville d'Utrecht, avec reconnoissance:
Pour en mieux imprimer l'eternel souvenir,
Au plus profond des cœurs des Races à venir.

O! qu'elle est à present tres justement ravie!
De pouvoir contenter sa genereuse envie:
Par l'extreme bonheur, de revoir en santé,
L'adorable instrument de sa felicité.

Il semble que l'on ait dépouillé la Nature,
Pour faire des fétons de toute sa verdure.
Tout rit: tout applaudit à Votre Majesté,
Dans l'état triomphant qu'on avoit souhaité.

Ce que vous avez fait aux bords de la Tamise,
Qui ne furent pour vous qu'une Terre promise,
Au lieu qu'on les croyoit des murs d'un Ilion,
Est si fort au delà de toute expression:

Que pour en discourir avec un peu de grace,
Il faudroit épuiser les Ruisseaux du Parnasse.
Tout éblouit d'abord, par le brillant éclat
De ce grand demêlé des affaires d'Etat.

Les plus beaux des esprits de cette Republique,
Ayant déjà tracé vôtre Panegirique:
Pour ne rien alterer dans leur rare Tableau,
Je n'y toucheray point de mon foible pinceau.

Oserois-je, *Grand Roy*, faire choix d'un Monarque?
Pour vous le comparer, comme a fait le Plutarque
Des Chefs plus distinguez de son antiquité.

Quand j'aurois aujourd'huy cette temerité,
Où trouver le Heros, d'une trempe si belle,
Dont on peust avec vous faire le parallele?
Des Planetes du tems vous êtes le Soleil:

Des plus grans des Guerriers le Phoenix sans pareil.
Qu'ont-ils fait de si beau dans un nombre d'années?
Que ne puisse égaler l'une de vos journées,
Sans que j'étaie icy vos belles actions,
Dans les Pais Flamans, en cent occasions:
Les sieges: les assaux: les Combats, les Batailles:

Qui de tant de vaillans ont fait les funerailles;
Pouvez-vous pas, *Grand Roy* dire des Irlandois?
Ce que dit autrefois Cesar des vieux Gaulois,
A peine étiez-vous là, qu'une puissante armée
Sembla n'avoir été qu'à sa perte animée.
Dés les premiers des coups, vos hardis Etendars
Ne furent employez qu'à chasser les fuyars.
Jaques passa la mer: Dublin, la Capitale,
Vid entrer le veinqueur dans la Maison Royale;
Traitant les obstinez, qui l'avoient irrité,
Avec plus de douceur, que de sevetité

Helas! que l'accident eust été lamentable!
Parmi les enemis semé pour veritable,
Qu'un malheureux boulet avoit privé du jour,
L'esperance des siens: l'objet de leur amour.
Combien de nobles cœurs, dans ces tristes alames,
Auroyent jetté des pleurs, des soupirs, & des larmes,
Si l'on n'avoit reçu, dans les memes instans,
Des avis bien meilleurs pour tous les Protestans.

On sçait que vous courez où la gloire se trouve:
Que vous prenez plaisir à tout ce qu'elle approuve;
Et que vous appellant vous iriez, comme un Mars,
Aux lieux plus reculez, affronter les hafars.
Mais, *Sire*, doit-on pas menager une vie?
Qui fait tout le bonheur de sa chere Patrie.
Vous êtes de son corps, & le cœur & l'esprit,
En vous perdant, *Grand Roy*, il faudroit qu'il perit.

Bel Astre de nos jours tout rempli de lumiere,
Sans vous tant exposer, fournissez la carriere.
Le Ciel vous conduisant dans ce juste dessein,
Déjà bien avancé par sa puissante main,
Malgré tous les complots du Monde, & les malices,
Vous en serez un jour le Maître: les delices.
Vos plus fiers ennemis, qui sont entre les Rois,
Se verront obligez de reverer vos loix.
Tout flechira sous vous, du Couchant, à l'Aurore:
Des Climats les plus froids, jusques à ceux du More.
Pour comble de bonheur, une proffonde paix
Unira tous les Cœurs & les corps, à jamais.

Je prie l'Eternel, dont le poids est si juste,
De benir tous vos soins, *Monarque tres Auguste*,
Et de faire couler, des Celestes Canaux,
Sur le sacré Congrès, ses graces à Ruisseaux.

PAILHOT.

